Bull. Soc. Nat. luxemb. 106 (2006) p. 17-32

Données nouvelles sur le staphylier, *Staphylea pinnata* L., en limite occidentale de son aire et époque probable de sa mise en place

par

Georges Henri Parent [1])

Résumé : Compléments à une note précédente (Parent 2000), avec des données nouvelles pour 17 stations et des précisions pour d'autres stations, ainsi que sur le rôle du chapelet et de certaines abbayes dans l'introduction de *Staphylea pinnata* L. dans le NE de la France et des pays voisins. Les stations des environs de Montbéliard sont peut-être en rapport avec l'ancienne abbaye de Belchamp (à Voujeaucourt). Les relations entre la Lotharingie et la Hongrie pourraient être à l'origine de l'introduction du staphylier dans nos régions, aux Xe-XIIIe siècles. Le chapelet catholique ne dérive pas du chapelet bouddhique. En Inde, quatre arbres donnent des graines servant à faire des chapelets.

Abstract: Additions to a previous note (Parent 2000), with new data for 17 stations and more precise details for other ones, about the role of the rosary and of some monastic communities in the introduction of *Staphylea pinnata* L. into NE France and the neighbouring countries. The stations in the surroundings of Montbeliard might be related to the ancient abbey of Belchamp at Voujeaucourt. The introduction of the Bladder-Nut in our countries, in the Xth-XIIIth centuries could originate from the relations between Lotharingy and Hungary. The catholic rosary does not originate from the bouddhistic one. In India four trees produce seeds used in the making of rosaries.

1. Introduction

Dans une note précédente (Parent 2000), je publiais la carte de répartition de *Staphylea pinnata* L. en limite occidentale de son aire dans le NE de la France (départements 08, 52, 54, 55, 57, 67, 68, 88) et des pays voisins (Be, Lux, All).

Presque toutes ces stations résultent d'introductions faites par quatre communautés monacales (Chartreux, Cisterciens, Bénédictins et Prémontrés).

Pour les stations du département du Doubs (25), du territoire de Belfort (90) et de la vallée du Rhin (68), l'indigénat de l'espèce avait été retenu. Cette opinion était argumentée en utilisant six critères différents.

La présente note complète ces informations pour les quatre points suivants: (a) des données nouvelles pour 17 stations et des précisions pour d'autres stations sont présentées; (b) le rôle du chapelet et de certaines abbayes dans l'introduction du

[1]) 37, rue des Blindés, B-6700 Arlon.

staphylier dans nos régions est précisé ; (c) les relations entre la Lotharingie et la Hongrie pourraient être à l'origine de l'introduction du staphylier dans nos régions, aux Xe-XIIIe siècles ; (d) le chapelet catholique ne dérive pas du chapelet bouddhique. En Inde, quatre arbres donnent des graines servant à faire des chapelets.

2. Additions à la liste des stations

L'ordre adopté est, comme dans la première publication (Parent 2000), celui de la carte I.F.F.B.. Les abréviations sont les mêmes pour les quatre pays: All, Be, Lux, Fr (avec les numéros-code des départements).

Autres abréviations: h.l. = hors limites de la carte (Parent 2000); s/c= déjà renseigné de ce carré sur la carte; il s'agit soit d'une nouvelle station, soit d'une nouvelle information.

Be h.l. E4.15+16 parc du domaine royal de Laeken (Saintenoy-Simon & Duvigneaud 2002: 30).

Be h.l. F7.43 Embourg (Lambinon 1993).

All F11.41+51 Linz am Rhein, vallon du Rennenberg (Adolphi 1993); plantes considérées comme issues d'arbustes cultivés au château du Rennenberg. Station isolée.

Be G5.46 Wépion (Lambinon 1993).

Be s/c H5.37 Houx (cf. aussi Duvigneaud 1990), seule station belge où il est considéré comme subspontané; situation comparable à celle du Mont-Dieu (dép.08) (M5.47). L'arbuste est pourtant également naturalisé à Houffalize (J5.27).

Be s/c H5.16 1° parc du château de Rouillon (Saintenoy- Simon & Duvigneaud 1999: 14-15); 2° Arbre, vallée du Burnot, en face du château de Marteaulonge (Saintenoy-Simon & Duvigneaud 2001: 60).

Remarque: Il faut donc ajouter la mention "Be" dans la liste des pays cités dans Flora Europaea (Ball 1968). L'espèce y est bien naturalisée dans certaines stations.

Fr 08 L5.33 Guignicourt-sur-Vence, mais dans l'arboretum! (Davesne 2001: 18).

Fr 08 M6.21 Haraucourt, Bois de Montjoie (Misset 1989: 37).

Lux s/c M8.15+16: 1° "je l'ai rencontré dans les fortifications de la ville, à Pulvermühl, et aussi comme Tinant, à Clausen et à Bellevue» (Fischer 1872: 34); 2° "bords de l'Alzette, au Grund, derrière le jardin Hastert» (Koltz 1875: 31).

Pulvermühl (M8.16) est le village qui fut édifié autour de l'ancienne abbaye de religieuses cisterciennes. Clausen (M8.16) est proche du Grund, de même que le Pfaffenthal (M8.15) ou vallée des Moines; Bellevue est plus au nord (M8.15). Le Grund correspond à l'actuel Museum de sciences naturelles; c'était l'ancienne prison de femmes et, avant cela, un couvent de religieuses. C'est au Grund que se trouvait l'abbaye de Munster, ancien couvent de Bénédictins et l'hospice Saint-Jean (avec l'église Saint-Jean-au Grund).

Fr 57 P8.55/56 Autrefois au Mont-Saint-Quentin mais non retrouvé (J.-M. Weiss et M. Renner). A cependant été revu récemment en P8.55 en deux stations:

a) au-dessus de Lorry-les-Metz (57), dans le bois de Pins, aux abords de la Côte 315; une dizaine d'arbustes avec des fruits (Alain Génevé, pharmacien à Montois-le-

Montagne, habitant à Lorry-les-Metz; transmis par P. Kieffer in litt. 1/2001 et confirmé le 12/9/01; voir aussi Renner 2002: 5).

b) Un autre exemplaire a été découvert en 2002 par Monique Courtade à environ 300 m de là, mais dans la propriété de Mme Carré de Malberg (1829-1891), qui fut l'une des fondatrices de la «Société des Filles de Saint-François de Sales», qui fut érigée en 1936 en congrégation des «salésiennes missionnaires de Marie Immaculée» (Courtade 2002).

Voilà donc une 5e congrégation religieuse qui pourrait être en rapport avec la dissémination du staphylier.

Fr 57 P9.14 Holling, butte de Hoemerich, P. Kieffer, notes manuscrites (dossier 51). Ce site se trouve au SW de Bouzonville.

Fr 55 Q7.45 Deuxnouds-aux-Bois, Fontaine Gérardin, près de la source (J.-M. Weiss, in litt. 5/03; visité le 26.8.03: 7 pieds).

Deuxnouds-aux-Bois (commune actuelle de Lamorville), "c'est le domaine de l'abbaye de l'Etanche: monastère cistercien fondé en 1138 par Albéron de Chiny, évêque de Verdun qui le confia à Philippe, Abbé Prémontré. Il devint filiale de l'Ordre des Prémontrés. Pillé en 1632 par les Croates, il resta abandonné pendant 5 ans. Si l'on exlut cette période, le monastère fut occupé 600 ans. Il fut vendu en 1791 et le dernier abbé est mort en 1817. De cet établissement il ne reste que le corps de logis et l'église fort petite qui est transformée en grange. L'ensemble est une ferme." (Auteurs divers 1983: 69).

Fr 55 Q7.46 Vigneulles-lès-Hattonchâtel, Fond de la Gaule, non loin de la statue de sainte Claire (J.-Cl. Weiss in litt. 10.7.02 et obs. pers. 29.3.99). L'arbuste est associé ici à divers arbustes ornementaux: *Buxus sempervirens* (3 exemplaires + 4 près de la cabane), *Deutzia gracilis, Forsythia* sp., *Kolkwitzia amabilis, Philadelphus coronarius* 'Blanche Neige', *Spiraea tomentosa, S. xvanhouttei, Symphoricarpus albus*. Il s'agit d'un lieu de culte (pèlerinage).

Fr 57 Q8.14 Un bouquet d'arbustes en contrebas du chemin de la Plaine de Geai dès le départ dans le lacet de la route militaire du Fort Driant, à Ars-sur-Moselle (P. Kieffer in litt. 1/01).

Fr 57 Q8.24 Gorze: trois stations actuellement connues, les deux premières découvertes par J.-M. Weiss (in litt. 10.2.02).
1) Une cépée sur le Mont Belin, versant W, non loin du sentier montant à la statue, dans le taillis;
2) un exemplaire au bord du chemin en entrant dans le vallon de Parfondeval (coupé chaque année par les services d'entretien des sentiers !);
3) mais il y a 12 cépées un peu plus haut dans une enceinte triangulaire clôturée avec ruines d'une chapelle et crypte; en ligne et associé à *Kolkwitzia amabilis*.

Fr 57 Q8.51 Thiaucourt, forêt de versant au bord du Rud de Mad, en bas de versant. L'écologie est exactement la même qu'à Poulangy (52), dans la station la plus orientale.

FR 67 s/c T11.15/25/ etc. De nouvelles prospections dans la vallée de la Magel en 2000 n'ont pas permis de retrouver les stations de *Staphylea pinnata* qui existaient ici autrefois.

Fr 52 s/c U6.12 J'ai effectivement retrouvé la mention d'Aymonin (1922: 143).

Fr 52 V6.55+56 Entre Luzy et Poulangy, sur les rochers à mi-chemin entre les deux

villages, à l'W de Boicholle (= «Boichaulle» sur les plaques locales) au bord du canal. Seul V6.56 était sur la carte.

Fr 88 V10.51 "Au Saut de la Cuve" (entre Saint-Amé et Bémont) (Thiriat 1869: 120).

Fr 52 W6.53/ X6.13 J'ai constaté en 2001 que toute la station se trouvait en fait en X6.13, dans la partie méridionale du bois (forêt communale de Bay), au lieudit Les Genévriers, dans les parcelles 409-410-411 (ces deux dernières inaccessibles en raison des dégâts causés par la tempête de décembre 1999).

Fr 52 X6.13/23 route de Bay...: la station se trouve bien sur les deux carrés; j'ai vu ici 27 exemplaires en 7 endroits, dont 6 au bord de la route.

Fr 52 X6.23/33 La station «en tête de la Combe Vanet» tombe en X6.33, mais l'espèce existe bien dans les deux carrés. Il y a au moins 55 cépées dans la parcelle 325, non loin du carrefour de la route forestière de la Teste à l'Homme et de la route forestière de la Charbonnière. C'est, selon moi, la station la plus riche du dép. 52. Un exemplaire mesurait 3m 50; on se trouve à exposition sud.

Fr 52 X6.34 Une ou plusieurs stations se trouveraient au SE de la Thuillière, à l'entrée de la Combe de Maigrefontaine. Je n'ai pas retrouvé cette station.

Fr 52 X6.43 Une station à l'E de Vivey, dans le vallon en montant à la Croix au Loup: environ 50 exemplaires. D'autres exemplaires au château de Vivey et aux abords du château et des dernières maisons du village.

On connaît donc actuellement 13 stations de *Staphylea pinnata* dans le département 52 (sur 11 carrés IFFB). A noter l'alignement de 6 stations selon un axe nord-sud entre le nord de Bay-sur-Aube et Vivey!

Fr 68 s/c X12.21 Ottmarsheim; l'une des stations se trouve dans l' «île du Rhin», donc en X12.21+31 (Anonyme 1989; voir aussi Rastetter 1979).

Fr 68 s/c X12.31: voir aussi Anonyme 1989.

Fr 68 s/c X12.51 Kembs, Richardshof (voir Anonyme 1989).

Y12.11+12 (12 est nouveau pour la carte): Saint-Louis-la-Chaussée, Rosenau, dépression (Anonyme 1989).

3. Additions aux autres informations publiées en 2000

3.1. Additions diverses

Les additions sont citées par références aux pages de la publication précédente (Parent 2000).

1) p. 8: la station citée pour le département de l'Yonne au 2.1. / 2° tomberait en Y2.32 h.l.; elle m'a été confirmée par une information orale de J.-M. Royer.

2) p. 11: la station du Bois de Montfort, en face de Clerval (25), non retrouvée, n'a pas été revue non plus par les Naturalistes de Montbéliard lors de la sortie du 20.5.1990 (Anonyme 1990).

3) p. 12: parmi les noms vernaculaires, je citais «patenôtrier» au XVIIe siècle. Le mot apparaît bien avant, notamment dans un testament daté de 1418 fait à Tournai, sous la forme de "patrenostres" (Gorce 1931: 90). Cependant rien ne permet d'établir qu'il s'applique, dans ce cas-ci, tout comme dans un récit de 1322 également cité, à *Staphylea pinnata*.

4) p. 22: au paragraphe consacré à la synécologie (5.3.), je décrivais la situation dans la région de Montbéliard.

Dans la plaine du Rhin, *Staphylea pinnata* est signalé dans les associations suivantes: 1. chênaie-charmaie (Carpinion); 2. Carici-Tilietum provenant de l'altération d'un Fraxino-Ulmetum, 3. groupement de lisière (manteau) thermophile rapporté au Tamo-Coryletum (Berberidion). On consultera les quatre relevés publiés (Anonyme 1989). On retrouve les mêmes conditions (groupements 2 et 3) vers Istein (Meineke & Saintenoy-Simon 1998: 7).

5) p. 23: je citais *Staphylea pinnata* de Porrentruy. Un pied a été trouvé ici par J. Bourquin qui le considérait comme indigène (J.-C. Vadam, in litt. 11/03).

6) pp. 23/24 au paragraphe 5.5.: je concluais que "dans la région de Montbéliard, de Delle, de Belfort et de Clerval, on ne trouve aucune mention d'un monastère qui pourrait être mis en rapport avec la présence de *Staphylea pinnata* dans ce secteur».

Cette opinion doit être nuancée car l'abbaye de Belchamp, sur l'actuelle commune de Voujeaucourt, en face d'Arbouans, est une abbaye de Prémontrés, fondée en 1145, reconstruite en 1399 (après un incendie), reconstruite une seconde fois au début du XVIe siècle (après l'incendie de 1476) et dévastée par les habitants du pays en 1552. Cette abbaye a dû jouer un rôle important dans l'économie du pays pendant quatre siècles. Les derniers vestiges furent détruits en 1725 par un autre incendie. Le site se trouve dans une propriété de la famille Peugeot (Anonyme 1993).

Il y avait aussi une abbaye de l'ordre de Cluny à Froide-Fontaine, commune de Delle (90) (Pacaut 1986: 409 ss.).

Le château de Montfort, perché à 250 m au-dessus de la cluse de Clerval, sur un éperon barré, daterait du VIIIe siècle, par assimilation au château de Ramustiel, mentionné dans la vie de saint Ermenfroy (Anonyme 1990: 6).

Enfin, précisons que Beaulieu n'est pas seulement un toponyme à consonnance bernardine, puisque Beaulieu (dép. 08) était une abbaye de l'ordre de Cluny (Pacaut 1986: 409 ss.).

3.2. Précisions sur le chapelet et sur le rosaire

Dans ma première note (Parent 2000), j'avais fait plusieurs allusions à l'utilisation des graines du staphylier pour la confection de chapelets: p. 12 voir l'article "patenôtrier" et l'art. "arbre à chapelet", p. 13, p. 17 absence de rapport avec les Dominicains, p. 18 sentier des chapelets en Forêt du Heu.

J'ai réussi depuis à documenter davantage la question du chapelet et l'histoire du rosaire.

Chapelet: plusieurs arbres furent utilisés en Inde pour la fabrication des chapelets. Dans un ouvrage spécialement consacré à la pharmacopée traditionnelle hindoue, cet usage n'est pas attribué à *Azadirachta indica* (en sanscrit: "nimba", en hindi: "neem") qui sert surtout à exorciser les démons et les esprits des Trépassés, mais bien à *Elaeocarpus ganitrus* (en sanscrit ou en hindi: "Rudraksha") (Patnaik 1993: 33, 40).

Chez les bouddhistes (et sans doute aussi chez les brahmanes) on utilise aussi les graines noires de *Sapindus mukorossi*, qui servent également à la préparation de savon (Uphof 1968: 471). Les graines de *Caesalpinia bonducella* servent aussi à faire des chapelets, des colliers et des bracelets (Uphof 1968: 93).

Dans toute la littérature consultée, il n'a pas été possible de trouver un seul indice qui montrerait que la pratique du chapelet aurait été importée en Europe en partant de l'Inde. De même la pratique du chapelet dans certaines régions de Grèce (Mer Egée, Attique, Crète, Thrace, etc.) n'est pas en rapport avec le culte orthodoxe, mais semble représenter un usage païen, un "passe-temps" au sens propre. Ces chapelets ("komboloi") sont en bois, en os, en ambre.

L'usage catholique du chapelet paraît bien être indépendant et dérivé de la pratique du rosaire, résumé ici sur base principalement de l'ouvrage de Gorce (1931) (mais aussi Duval 1988 et Vincent: art. Rosaire p. 1342 in Vauchez et Vincent 1997).

Le chapelet semble dériver de la bénédiction des roses dans la liturgie dominicaine (Gorce 1931: 103, 6); il s'agissait au départ (vers 1250) d'une dévotion mariale qui avait pris la forme de psautiers répétés comportant 150 (3 fois 50) Ave-Maria (Gorce 1931: 7).

L'importance de la rose dans la symbolique chrétienne apparaît clairement chez les écrivains mystiques du Moyen Age (Joret 1892: 237-238). On a signalé d'innombrables exemples de roses associées au culte liturgique, surtout à des miracles, à des saints, à des interventions de la Vierge (Joret 1892: 284) et son utilisation fréquente pour la décoration des statues, des chapelles, des processions (Joret 1892: 115, 391-395) (avec plus tard des substituts comme la pivoine!).

Le chapelet n'a pas toujours connu sa forme actuelle: à côté de la forme à 150 Ave, on trouve un chapelet cistercien de 50 strophes attribué à saint Bernard (Gorce 1931: 27). En 1328, le «Rosarius» (manuscrit provenant du Monastère de Poissy) est un recueil de miracles de Notre-Dame qui attribue à saint Dominique le salut du monde grâce à la prédication des Ave médités et répétés, soit par psautiers, soit par chansons (Gorce 1931: 39; 41). Après le Rosarius, une des pratiques fut mise progressivement au-dessus des autres (c'est le chemin de la Croix) (Gorce 1931: 81).

Le chapelet a été propagé par les Dominicains, mais il n'en a jamais constitué pourtant un attribut spécifique, car la piété mariale fut adoptée par les Bénédictins, puis par les Cisterciens au XIIIe siècle, puis par des Chartreux au XVe siècle (Vincent: art. chapelet p. 298 in Vauchez & Vincent 1997).

Il faut remarquer que le mot chapelet a été utilisé dans l'acception de «couronne» (c'est le sens du vieux mot «chapel»). C'était le cas dans un testament de 1418 (cité plus haut déjà), où l'on parlait "d'un chapelet de pervenches ou d'autre telle verdure ou florette qu'il lui plaira..." (Gorce 1931: 90). Comme la pervenche ne donne pas de graines dans nos régions, on a bien la preuve qu'il ne s'agit pas d'un chapelet de graines mais d'une couronne. (Voir aussi Vincent, art. chapelet p. 298 dans Vauchez & Vincent 1997).

3.3. Autres informations sur les abbayes en rapport éventuel avec le *Staphylea pinnata*

Il est possible de se documenter sur les diverses communautés monastiques en consultant les synthèses publiées dans le Dictionnaire Encyclopédique du Moyen Age (Vauchez & Vincent 1997), où l'on consultera les principaux articles suivants:

- Bernard de Clairvaux, par J. Berlioz, (pp. 193-194);
- Chartreux, Chartreuse, par D. Le Blévec (pp. 310-311);
- Cisterciens, Cîteaux, par J.B. Auberge (pp. 333-334);
- Cluny, par D. Iogna-Prat (pp. 349-351);

- Dominicains, par M.-H. Vicaire (pp. 475-477);
- Prémontrés, par B. Ardure (pp. 1251-1252).

Voici quelques informations sur diverses abbayes du NE (et de l'E) de la France (et du Luxembourg) qui pourraient éclairer le problème de la répartition de *Staphylea pinnata*. Précisons que jusqu'ici aucun document écrit ne permet d'établir de manière incontestable une introduction volontaire de *Staphylea pinnata* par l'une des communautés monastiques. L'ordre suivi est celui de la première note (Parent 2000: 14-18).

A. Chartreux (saint Bruno)
L'histoire de la Chartreuse du Mont-Dieu (08) est résumée par Picard (1985) où l'on trouvera les références des travaux historiques anciens. Sa fondation remonte à 1136 (et non 1130 comme indiqué: coquille typographique). La littérature consultée n'apportait aucune information utile pour le problème de *Staphylea pinnata*.

Pour la liste et les cartes des chartreuses en Europe, consulter Spillemaecker & alii 2002: 169-173.

B. Cisterciens, Cisterciennes (saint Bernard de Clairvaux)
Les Cisterciens furent bien implantés autour de l'abbaye de Clairvaux: la carte des granges et des celliers a été publiée par Pacaut (1993: 261), mais on ne note aucune coïncidence avec les stations de *Staphylea pinnata*!

Il y avait une ancienne abbaye à Villers-Bettnach (57), fondée en 1133. Elle dérivait de celle de Morimond, elle-même issue de Cîteaux en 1115 (Pacaut 1993). J'ai recherché ici (P9.22) le staphylier, mais en vain.

L'abbaye de La Chalade, en Argonne (dép.55, mais juste en limite du dép.51), fut fondée en 1127/28 (cf. Ravaux 1992). Elle dérivait de l'abbaye de Trois-Fontaines (51), elle-même issue de Clairvaux (Pacaut 1993). Je ne connais pas de station de staphylier dans ce secteur: P6.41/ lim. P5.48.

L'abbaye de Trois-Fontaines (dép.51) fut fondée en 1118. Celle de Cheminon fut fondée en 1100 par des chanoines de la congrégation d'Arrouaise. Montiers-en-Argonne fut fondée en 1134, en forêt de Bellenoue près de Heiltz-le-Maurupt, et reprise en 1144 par les Moines de Trois-Fontaines qui la transférèrent définitivement en forêt de Trembloy en 1153 (Rémy 1875). Jusqu'ici aucune station de staphylier n'a été trouvée près de ces trois monastères.

L'abbaye de Trois-Fontaines fut à l'origine de diverses fondations monastiques en Hongrie (Dimier 1965) et elle pourrait avoir joué un rôle important dans l'importation de *Staphylea pinnata*. Dans la liste des couvents de moniales qui en dépendent, je relève le nom de Poulangy (52), fondée vers 1200. Il s'agit de l'une des stations connues de *Staphylea pinnata* (Voir l'art. V6.55+56 au chapitre 2).

Sur Pulvermuhl à Luxembourg, voir l'art. M8.15+16 au chapitre 2.

C. Bénédictins (saint Benoît)
L'abbaye de Gorze (57), déjà citée (Parent 2000: 16), peut à présent être mise en rapport avec les trois stations actuellement connues de *Staphylea pinnata* (voir l'art. Q8.24 au chapitre 2).

Les nouvelles stations citées en P8.55 et Q8.14 peuvent également être considérées comme situées dans la zone d'influence de cette abbaye.

La littérature consacrée à Gorze - fort abondante - ne semble jamais faire état d'une information qui pourrait être mise en rapport avec la présence de *Staphylea pinnata*.

J'ai spécialement examiné les documents qui se rapportent aux fondations des quatre chapelles de Gorze, mais ces informations nous ramènent à 1582 pour un autel, et 1603 pour la chapelle Saint Clément, dates trop récentes pour être mises en rapport avec une introduction ancienne du staphylier (Lanternier 1959, 1969). La fondation de l'abbaye, par Chrodegang (vers 745-766), remonte à 747-757 (Wagner 1996; cf. aussi Gourlot 1992: 10-16).

Sur l'influence de la réforme monastique de Gorze, qui a concerné toute la Lotharingie et surtout l'Empire avec 169 monastères!, consulter: Chazan, art. Metz p. 976 in Vauchez & Vincent 1997 et Parisse pp. 671-672 dans le même ouvrage; voir aussi Wagner 1996.

L'abbaye de l'Etanche était également un monastère cistercien. C'est dans le domaine de cette abbaye que fut trouvée la station de la Fontaine Gérardin de *Staphylea pinnata*: chap. 2, art. Q7.45.

L'abbaye de Saint Vanne à Verdun fut fondée en 951 pour endiguer l'exode de religieux de Verdun. Une autre abbaye à Verdun, Saint-Paul, fut fondée 20 ans plus tard. Richard fut abbé de Saint Vanne pendant 42 ans. L'abbaye (entre 970 et 1046) possédait une liste de biens impressionnante (Dauphin 1946: 128-172), mais aucune de ces possessions ne coïncide avec une station connue de *Staphylea pinnata*.

Il ne reste rien de l'ancienne abbaye de Saint Vanne à Verdun, sauf quelques toponymes: le "canal Saint Vanne" et la "montée Saint Vanne" près de la place de la Roche, juste à l'est de la citadelle qui se trouve sur l'emplacement de l'ancienne abbaye. On trouve aussi le Vau Saint Vanne un peu au SE de Bellemont, près de Belleray, sur la rive gauche un peu au S de Verdun et la Tour Saint Vanne dans la citadelle. Un cinquième toponyme se trouve au bois Saint Vanne, qui fait partie du Bois de Thierville, derrière le fort de Regret; c'est la partie NW du bois de Thierville. Toute la lisière de ce bois a été prospectée ainsi qu'une vaste partie du bois, mais je n'ai pas trouvé de station de *Staphylea pinnata* ici.

Pour le Grund à Luxembourg, voir au chap. 2 l'art. M8.15+16.

D. Prémontrés
Une abbaye de Prémontrés existe à Pont-à-Mousson (54), mais il n'y a pas ici de site boisé qui conviendrait à *Staphylea pinnata*.

Une autre se trouvait à Thiaucourt (54), d'après les indications vues sur place. Il subsiste cependant un doute car Thiaucourt n'est pas cité dans l'inventaire de Van Waefelghem (1930); de plus, Pacaut (1986: 409 ss) signale ici un bâtiment clunisien. C'est sur une parcelle forestière considérée comme faisant partie des biens de l'ancienne abbaye que fut trouvée une station de *Staphylea pinnata*: cf. chap. 2, l'art. Q8.51.

J'ai signalé plus haut (cf. chap. 3.1.: 6) qu'une abbaye de Prémontrés avait bien existé à Belchamp, non loin de Montbéliard et qu'elle pourrait être en rapport avec les stations de staphylier observées ici.

3.4. Remarque sur la phénologie

Le débourrement foliaire se produit, en Haute-Marne, au début mai, mais avec des différences importantes selon les stations.

A Poulangy, au bord du canal, le débourrement commence à peine le 8.5. (2001) alors qu'à la même date les individus étaient en feuilles partout ailleurs dans ce département.

En Lorraine, les premières feuilles sortent fin mars (à Gorze en 2002).

4. Indices d'une importation de *Staphylea pinnata* aux Xe-XIIIe siècles à partir de la Hongrie

4.1. Indices culturels et techniques de contacts entre la Hongrie et la Lotharingie

Je soupçonnais qu'il devait y avoir eu des relations précises et privilégiées entre les abbayes de nos régions et l'Europe centrale, en particulier la région danubienne où existe le staphylier, mais je n'avais jusqu'ici trouvé aucun argument convaincant.

Des relations précises ont bien existé entre la Lotharingie (la Basse-Lotharingie, c'est-à-dire la Meuse belge et le sud des Pays-Bas jusqu'à Utrecht, et la Haute-Lotharingie, c'est-à-dire la Lorraine) et la Hongrie, entre le Xe et le XIIIe siècle.

C'est une émission de la RTBF, "La Roue du Temps" (Sylvie Rigot, 4.12.2001) qui m'a mis sur la piste de ces relations!

La découverte fut faite de manière indirecte et totalement inattendue. Des musicologues ethnologues découvrent avec stupéfaction que des chansons populaires wallonnes ont leur équivalent en Hongrie, à la fois pour la musique (la mélodie) et pour le récit (la chanson). Les chansons wallonnes et hongroises racontent la même histoire; on ne trouve parfois qu'une petite variante au niveau de la finale!

Une autre piste apparaît lors de l'étude des pratiques viticoles: certaines techniques sont identiques à celles du NE de la France et parfois même de la Champagne. Les cépages aussi sont parfois les mêmes.

Les archivistes interrogés sur l'origine de cette double analogie établissent qu'il y a eu effectivement une politique de peuplement en Hongrie à partir du Xe siècle. On avait fait appel à des colons français et wallons, en privilégiant les communautés monacales. On retrouve en particulier les noms de trois abbayes, les deux premières concernant la Lorraine:

1. Gorze (abbaye bénédictine); c'est sous le règne d'Otton Ier, vers 950, que des contacts auraient été établis;

2. Saint-Vanne, à Verdun: Richard de Verdun, abbé de Saint-Vanne, ira en Hongrie en 1026;

3. Saint-Gilles, monastère bénédictin de Provence: des moines iront au pays de Samogy en 1091.

De plus, des Cisterciens et des Prémontrés vont s'installer en Hongrie, où ils avaient été appelés par une famille champenoise.

Essayons de détailler les relations précises qui sont actuellement connues.

4.2. Contacts culturels et économiques entre la Basse-Lotharingie et la Haute-Lotharingie

La Basse-Lotharingie (en particulier la Meuse dans la région de Huy) et la Haute-Lotharingie (en particulier les régions de Verdun et de Metz) avaient des contacts commerciaux et culturels dès le Xe siècle. Parmi les divers témoignages et documents qui l'établissent, on peut épingler par exemple:
- le fait que le cloître de Verdun (Saint-Vanne) ait été construit avec des matériaux venant de Saint-Amand près de Tournai;
- le fait que les abbayes de Verdun, de Metz et de Toul avaient des biens dans l'actuelle

“Belgique”, l’inverse étant également vrai; on en trouvera de nombreux exemples dans Rousseau (1930: 160, 1937).

Verdun animait un commerce important avec l’Europe centrale et avec l’Espagne; actif vers 1000, il va décliner dans la seconde moitié du XIIIe siècle au profit de la Champagne et de villes comme Anvers, Francfort, Lyon (Schneider 1958). Le déclin est brusque après 1280 (selon Schneider 1958), après 1130 déjà (selon Parisse: art. Verdun, pp. 1575-76 dans Vauchez & Vincent 1997).

La réforme de Richard, abbé de Verdun, qui eut une grande influence en France (Schneider 1958), fut également adoptée par tous les monastères bénédictins liégeois (Rousseau 1930).

4.3. Présence « wallonne » en Hongrie aux XIe-XIIIe siècles

Les premiers contacts «Wallonie» / Hongrie remonteraient au XIe siècle (Pais 1923, Rousseau 1930, 1933: 77-81).

Une colonie belge fut fondée dans le diocèse d’Erlau (Eger en hongrois, Jager en esclavon), probablement vers 1044-1046 (de Borchgrave 1871: 22).

Des colonies belges s’installèrent en Transylvanie en plusieurs endroits (id.: 48, 51, 53) et des Flamands dans le district de Batar (id.: 46). Sous Geiza II (XIIe siècle), il y avait eu également une implantation flamande dans le Zips (id.: 30).

C’est sous le règne de Bela II (XIIe siècle) que des communautés monastiques cisterciennes, bénédictines et des Prémontrés furent fondées (voir plus loin pour les détails: cf. 7°.).

La route des pèlerins vers la Terre-Sainte était également une route commerciale. Elle passait précisément par la Hongrie et par les pays danubiens (Rousseau 1930: 146, 1939, Lombard 1953: 24). Des “Galli” (Wallons!) étaient établis dans le val d’Erlau depuis les XIe et XIIe siècles (Rousseau 1930: 155).

4.4. Présence hongroise en « Wallonie »

Ce sont toujours les mêmes témoignages que l’on cite dans la littérature (de Borchgrave 1871, Pais 1923, Rousseau 1930, 1937: 178-181):

- Vers 1029, des Hongrois, fuyant la famine, seraient venus à Liége. Il existe un quartier de Liège appelé “Hongrie” (près du pré Saint-Barthélémy) (de Borchgrave 1871: 17, 29).

- En 1047, Leowin (= Lieduin), natif d’Andenne, revient à Liège avec des reliques qui seraient conservées à l’église Saint- Aubain (Pais 1923: 17, Rousseau 1930: 154, 1970: 37).

- En 1080/81, Francon, évêque hongrois séjourne à Liège et passe par Saint-Hubert en Ardenne (Rousseau 1937: 179).

- En 1447, une députation de wallons hongrois se rend à Aix-la-Chapelle et Liége (de Borchgrave 1871: 22, Pais 1923: 140-141, Rousseau 1937: 179-180).

- Un texte de 1463 mentionne également ces pèlerins d’Aix-la-Chapelle; il s’agissait de colons établis près de Eger (Pais 1923: 141). La présence de cette colonie wallonne parlant un dialecte liégeois est également attestée par Székely (1964). Voir aussi Rousseau 1970: 37.

4.5. Présence lorraine en Hongrie

Rappelons que c'est Henri Ier, dit L'Oiseleur (919-936), qui détacha la Lorraine de la France après la chute de Charles le Simple et l'annexa au royaume de Germanie où elle cosntitua un cinquième duché national. Son fils, Otton Ier (= Otton le Grand, 936-973) favorisa l'implantation de monastères qui devinrent des foyers culturels. Ce serait vers 985 que se produisit la conversion des Hongrois, le Duc Geisa et de nombreux nobles ayant embrassé le catholicisme (Dauphin 1946: 275), donc sous le règne d'Otton II (973-996). C'est sous le règne de son fils , (saint) Etienne (996-1037) que furent fondés divers monastères.

Pour la présence lorraine en Hongrie, on relève divers détails qui concernent plus particulièrement Verdun:

- présence au monastère de Klosterneuburg (sur le Danube près de Vienne) du retable de Nicolas de Verdun (achevé en 1181) (Kötzsche & Schulten 1972, Réau 1952, Rousseau 1930: 207, 1970: 47);
- Richard de Verdun (970-1046) traverse la Hongrie en 1026, à l'invitation d'Etienne Ier (= saint Etienne, 997-1038), au cours d'un voyage vers la Terre Sainte (Pais 1923, Lombard 1953, Wagner 1996);
- 24 chanoines de Verdun partent vers la Hongrie en 1047 (Rousseau 1937, Wagner 1996).

On a retrouvé des monnaies en divers pays, jusqu'en Russie (Rousseau 1937: 192).
Inversément, des jeunes gens venus de Bohême arrivent en France pour étudier (Lombard 1953: 24); des Hongrois viennent à Verdun et à Metz (Schneider 1958). Des abbés des couvents hongrois cisterciens se rendaient tous les trois ans au grand chapitre de Cîteaux (Pais 1923: 25).

4.6. Cas parallèle: implantation liégeoise en Pologne (Silésie)

Consulter Stiennon 1961, Wagner 1996, Rousseau 1937: 183 ss., Lombard 1953: 24. Il y eut aussi des implantations dans d'autres pays slaves et baltes (Rousseau 1937). Des couvents cisterciens furent également fondés en Pologne (Pacaut 1993: 125).

4.7. La christianisation de la Hongrie

La question a été étudiée, dans divers travaux, par Györffy; on peut trouver le résumé de quatre de ces travaux dans l'Histoire du Christianisme, vol. V (Vauchez & Kloczowski 1993).

A. Cisterciens

Les Cisterciens fondèrent 33 couvents sous les règnes de Bela II et de son fils Geiza II, qui favorisa la colonisation. Le premier couvent cistercien se trouvait près de Meurs sur la frontière; c'est de là que seraient issus tous les autres monastères (de Borchgrave 1871: 65-68).

L'abbaye cistercienne de Trois-Fontaines (Fr, 51), fondée en 1118, fonda plusieurs abbayes en Hongrie (Dimier 1965). Sur l'historien Aubry de Trois-Fontaines en particulier, dont la chronique couvre la période 674 - 1241 (texte édité par Paulus Schaeffer-Boichorst 1874), voir Chazan 1984 et 1999: 360-369, 432, 669-674.

Le rôle joué par Cîteaux en Hongrie a bien été mis en évidence (Pacaut 1993). Une colonie de moines fut envoyée d'Heiligenkreuz (en Autriche). Un premier couvent

fut construit à Egres, sur la rivière Maros, pour des religieux venus de Pontigny en Champagne (Pais 1923: 24).

Quelques mois plus tard fut fondée par des moines venus de l'abbaye de Trois-Fontaines, une abbaye sur la frontière occidentale de la Hongrie (Pais 1923: 24).

En 1182 fut fondée Nova Claravallis {= la nouvelle Clairvaux}, en forêt de Bakony; c'est l'abbaye de Zirtz, maison-mère des moines cisterciens de Hongrie (Pais 1923: 24). Bakonyboldogasszony est la maison-mère des cisterciennes (Pacaut 1993: 385).

En 1184, le Roi fonda l'abbaye de Pilis, près de Buda, les moines venant d'Acey (Fr, dép. 39 mais juste en lim. des dép. 70 et 25, près des communes de Ougney et Vitreux). Paszfo en sera une filiale.

On trouvera dans l'ouvrage de Pacaut (1993), qui est une véritable généalogie des abbayes-filles de Cîteaux, une carte des implantations en Europe centrale ({pp. 408-409}). Des inspecteurs de Cîteaux avaient encore été envoyés en Hongrie en 1425 (Pacaut 1993: 297).

B. Bénédictins

Les premiers Bénédictins s'installèrent en Pannonie en 996, sur le Pannonhalma, montagne sacrée (Pais 1923), mais l'influence de l'abbaye de Saint-Vanne (Verdun) est déjà citée pour 985 (Dauphin 1946: 275).

Ils fondèrent 5 abbayes et de nombreuses maisons sous Geiza II (au XIIe siècle). Wibald, qui était à la tête notamment de l'abbaye de Stavelot (1130), aurait joué un rôle actif dans cette implantation (de Borchgrave 1871: 65-68).

L'implantation principale se fit de 1130 à 1140, mais elle se poursuivit longtemps.

Il ne m'a pas été possible de trouver dans toute la littérature qui se rapporte à l'abbaye de Gorze d'indications précises sur les rapports particuliers entre cette abbaye et des communautés ecclésiastiques hongroises ou d'ailleurs en Europe centrale.

Par contre on mentionne un séjour de Hongrois à Gorze vers 950, sous le règne d'Otton Ier (= Otton le Grand, 936-973); c'étaient des mercenaires.

C. Prémontrés

Ils fondèrent 40 couvents en Hongrie; le premier fut fondé à Grosswardein (de Borchgrave 1871: 65-68).

On a cité notamment l'abbaye de Valroi ("les Valrégiens") en Lorraine comme origine de l'implantation monastique des Prémontrés en Hongrie, notamment pour le prieuré d'Albe-Royale à Garab, dans le diocèse de Vac et pour le couvent de la Sainte-Croix (Pais 1923).

Une liste impressionnante d'abbayes de Prémontrés en Europe centrale est publiée par Van Waefelghem (1930).

D. Divers

Pais (1923: 25) mentionne aussi des implantations dues aux Templiers qui arrivèrent sous Etienne III (1161-1173) et reçurent des terres entre la Drave et la Save, et aux Hospitaliers introduits par Geiza II. Un émissaire est envoyé en 1008 par Chartres à Pecs (Pais 1923: 15).

5. Conclusions

On ne dispose actuellement d'aucun témoignage direct d'une introduction de *Staphylea pinnata* dans le NE ou dans l'E de la France (et dans les pays voisins) à partir des stations indigènes d'Europe centrale.

Par contre les coïncidences entre stations de *Staphylea pinnata* et les quatre communautés monastiques (Chartreux, Cisterciens, Bénédictins, Prémontrés) soupçonnées d'être à l'origine de cette introduction sont nombreuses. J'en relève 37 actuellement.

Les indices de contacts historiques, du Xe au XIIIe siècles, entre les abbayes de la Lotharingie et la Hongrie, permettent d'avancer l'hypothèse que l'introduction du staphylier remonterait à cette époque.

Les stations des environs de Montbéliard ne sont sans doute pas indigènes (cf. 3.1. au 6).

La pratique du chapelet est certainement en rapport avec l'extension de *Staphylea pinnata*, mais elle ne dérive pas des chapelets bouddhiques.

6. Remerciements

Je remercie les personnes suivantes:
- soit pour m'avoir communiqué des données se rapportant à des stations de *Staphylea pinnata*: Monique Courtade (F-57 Lorry-les-Metz): P8.55/ 2° (cf. Courtade 2002); Pierre Kieffer (F-57 Metz) pour les stations citées en P8.55 (aussi Alain Génevé, pharmacien à Montois-la-Montagne), P9.14 et Q8.14; Jean-Marie Royer (F-52 Chaumont), dont les informations (in litt. 1/01) m'ont permis de retrouver 6 stations dans le dép. 52; Jean-Claude Vadam (F-25 Dasle) qui m'a transmis des copies de documents qui m'étaient inconnus et inaccessibles (in litt. 11/00) et qui se rapportent aux stations de la région de Montbéliard; Jean-Marie Weiss (F-54 Tronville) qui a découvert la station en Q7.45 et 2 stations à Gorze, Q8.24;
- soit pour m'avoir fourni d'autres informations: Eric Bonnaire (F-55 Verdun) qui m'a aidé à localiser les toponymes en rapport avec saint Vanne à Verdun; Marcel Gourlot (F-57 Gorze) qui m'a fourni des informations historiques sur Gorze; la professeure Mireille Chazan (Université de Metz) qui m'a communiqué des références bibliographiques qui ont grandement aidé mes recherches.

7. Références bibiographiques

Anonyme, 1989. - Sortie «Le staphylier en Alsace» le 13 mai 1989 avec la Société Industrielle de Mulhouse. - Bull. Soc. Hist. Nat. Pays Montbéliard (feuille de contact) 1989: 1-5.

Anonyme, 1990. - Sortie à Clerval le 20 mai 1990. - Soc. Hist. Nat. Pays Montbéliard (feuille de contact) 1990: 1-9, 2 ill.

Anonyme, 1993. - L'abbaye de Belchamp: {1} Quatre siècles d'influence; {2} Le silence et l'oubli. - Revue Municipale d' Audincourt 6-93: p. 17, 1 ill. et 7-93: p. 17, 2 ill. (L'auteur est Maurice Caligary).

Auteurs divers, 1983. - Le parc naturel régional de Lorraine. Guide atlas des villages. - Edit. Créer, Nonette; 283 pp., ill., cartes.

Adolphi, K., 1993. - Ein kleines Vorkommen der Pimpernuss (*Staphylea pinnata* L.) im Rennerberger Bachtal bei Linz am Rhein. - Decheniana 146: 136-137.

Aymonin, V., 1922. - Observations botaniques de 1914 à 1921. - Bull. Soc. Etu. Sci. Nat. Haute-Marne 5 (1922), fasc. II: 133-144.

Ball, P.W., 1968. - *Staphylea pinnata*. - Flora Europaea 2: 242. Cambridge University Press.

Borchgrave, E. de-, 1871. - Essai historique sur les colonies belges qui s'établirent en Hongrie et en Transylvanie, pendant les 11e, 12e et 13e siècles. - Mém. Couronnés Acad. Roy. Belg. 36: 1-126.

Chazan, M., 1984. - Aubri de Trois-Fontaines, un historien entre la France et l'Empire. - Annales de l'Est 3 (1984), 36: 162-192.

Chazan, M., 1999. - L'Empire et l'Histoire Universelle de Sigebert de Gembloux à Jean de Saint-Victor (XIIe - XIVe siècles). - Paris, Honoré Champion; 784 pp.

Courtade, M., 2002. - Recherche sur l'origine possible de la station de staphylier à Lorry-les-Metz (57). - Le Bufo (Bull. Inform. Assoc. Protection Mont Saint-Quentin et ses environs) 31 (2002): 15-20, 6 ill.

Dauphin, H., 1946. - Le bienheureux Richard, abbé de Saint-Vanne de Verdun, mort en 1046. - Bruges et Paris, Desclée de Brouwer; 419 pp., pl. (et Louvain, Bibl. Univ., Revue d'Histoire Ecclésiastique).

Davesne, J.P., 2001. - Sortie du 18 juin 2000. L'arboretum de Guignicourt-sur-Vence. - Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes 90 (2000): 17-18.

Dimier, A.M. (R.P.), 1965. - Trois Fontaines, Abbaye cistercienne. - Mém. Soc. Agric. Comm. Sci. & Arts dép. Marne LXXX (1965): 38-51, pl. I-II (photos).

Duval, A., 1988. - Rosaire. Dictionnaire de Spiritualité ascétique et mystique. Doctrine et Histoire. - Paris, M. Viller édit., (16 t. de 1934 à 1994 + tables 1996); cf. vol. 13: 937-967.

Duvigneaud, J., 1990. - Quelques observations floristiques effectuées à proximité du château de Houx (Yvoir, province de Namur, Belgique). - Natura Mosana 43 (1): 10-14.

Fischer, E., 1872. - Les plantes subspontanées et naturalisées de la flore du Grand-Duché de Luxembourg. - Publ. Inst. Royal Gr. -Duc. Luxemb., Sect. Sci. Nat. & Math. XII: 1-115.

Gorce, M. (O.P.), 1931. - Le Rosaire et ses antécédents historiques d'après le manuscrit 12483, fonds français de la bibliothèque nationale. - Paris, A. Picard; 117 pp.

Gourlot, M., 1992. - Promenades à Gorze et dans les environs. - Metz, Editions Serpenoises; 92 pp., ill.

Joret, C., 1892 (1993). - La rose dans l'antiquité et le Moyen Age: histoire, légendes et symbolisme. - Paris, Champion; (V-X) (1-483) pp. (Slatkine Reprints, Genève et Paris, 1993, de l'édition princeps de 1892).

Koltz, J.P.J., 1875. - Dendrologie luxembourgeoise. Catalogue des arbres, arbrisseaux et arbustes spontanés, subspontanés ou introduits dans les cultures du Grand-Duché de Luxembourg. - Public. Inst. Royal Gr.-Duc. Luxemb., Sect. Sci. Nat. XV: 1-217.

Kötzsche, D. & Schulten, P.W., 1972. - Nicolas de Verdun et l'orfèvrerie colonaise (pp. 314-319, ill.), In: Rhin-Meuse, Art et Civilisation 800-1400. - Cologne, Bruxelles; 431 pp., ill.

Lambinon, J., 1993. - N° 15285 *Staphylea pinnata* L. In: Notes brèves sur certaines centuries distribuées dans le fascicule 24. - Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. 24: 62.

Lanternier, M., 1959. - La fondation de Saint-Clément à Gorze. - Mém. Acad. Nat. Metz CXXXVII - CXXXVIIIe année, Ve série, IV, 1956-57: 117-126.

Lanternier, M., 1969. - Les quatre chapelles de Gorze. - Mém. Acad. Nat. Metz CXLVIIIe année, Ve sér., XII, 1966-67: 45-50.

Lombard, M., 1953. - La route de la Meuse et les relations lointaines des pays mosans entre le VIIIe siècle et le XIe siècle. In: L'Art mosan, recueil préparé par Pierre Francastel. Journées d'Etudes, Paris, février 1952, pp. 9-28, carte h.t.

Meineke, S. & Saintenoy-Simon, J., 1998. - L'excursion de l'A.E.F. en Allemagne et en France. - Adoxa 19: 1-22.

Misset, C., 1989. - Contribution à l'inventaire de la flore des Ardennes. - Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes 78 (1988): 35-41.

Pacaut, M., 1986. - L'ordre de Cluny (909-1789). Edition 1986. - Paris, Fayard; 434 pp.

Pacaut, M., 1993. - Les Moines blancs. Histoire de l'Ordre de Cîteaux. - Paris, Fayard; 430 pp.

Pais, D., 1923. - Les rapports franco-hongrois sous le régime des Arpad. - Revue des Etudes hongroises et finno-ougriennes I (1923) (1-2): 15-26; (3-4): 137-144.

Parent, G.H., 2000. - La question controversée de l'indigénat du staphylier, *Staphylea pinnata* L., en limite occidentale de son aire. - Bull. Soc. Hist. Nat. Luxemb. 100 (2000): 3-30, 2 cartes.

Patnaik, N., 1993. - The Garden of Life. An introduction to the healing Plants of India. - Aquarian (Harper Collins Publisher); 196 pp., pl. coul.

Picard, J., 1985. - La Chartreuse du Mont-Dieu. - Horizons d'Argonne 50: 3-10.

Rastetter, V., 1979. - L'île du Rhin entre Huningue et Ottmarsheim. - Bull. Soc. Indust. Mulhouse 3 (1979): 53-56.

Ravaux, J. -P., 1992. - L'abbaye de La Chalade. In: L'abbaye de La Chalade. - Horizons d'Argonne, numéro spécial 64-65: 9-108.

Réau, L., 1953. - L'iconographie du retable typologique de Nicolas de Verdun à Klosterneuburg. In: L'Art mosan, Recueil préparé par Pierre Francastel. Journées d'Etudes Paris, février 1952: 171-186, pl. XXVIII-XXIX.

Rémy, C., 1875. - L'abbaye Notre-Dame de Montiers-en-Argonne. - Congrès Archéol. Fr. XLII: 267-346 (Chalons-sur-Marne).

Renner, M., 2002. - Infos Nature. - Le Bufo 30 (2002): 5.

Rigot, S., 2001. - Des Wallons en Hongrie. RTBF (télévision belge), émission " La Roue du Temps", 4.XII. 2001.

Rousseau, F., 1930. - La Meuse et le Pays mosan en Belgique. Leur importance historique avant le XIIIe siècle. - Ann. Soc. Archéol. Namur XXXIX: 1-248, 1 carte h.t.

Rousseau, F., 1937. - L'extension wallonne et lorraine vers l'Est aux XIe et XIIe siècles. - Les dialectes belgo-romans I: 171-198.

Rousseau, F., 1970. - L'art mosan. Introduction historique; 2e édition revue, augmentée et illustrée. - Gembloux, J. Duculot; 72 pp., pl. h.t. (fig. 1-15) (Edit. 1 en 1942 dans Musées Roy. B. -Arts Belg., Conf. 1941-42; 29 pp., 3 ill.).

Rousseau, F., 1993. - La Wallonie, terre romane (6e édition), suivi de L'Art roman (3e édition). Présentation: Philippe Destatte; introd.: Léon E. Halkin). - Charleroi, Institut Jules Destrée; 200 pp., ill.

Saintenoy-Simon, J. & J. Duvigneaud, 1999. - Excursion à Bois-Laiterie, Annevoie-Rouillon et Houx le 9 mai 1998, en compagnie des membres des Naturalistes belges. - Adoxa 23: 13-19.

Saintenoy-Simon, J. & J. Duvigneaud, 2001. - Trouvailles floristiques récentes (1996-2001) en Wallonie, dans le Grand-Duché de Luxembourg et dans le Nord de la France. - Adoxa 30-31: 21-63.

Saintenoy-Simon, J. & J. Duvigneaud, 2002. - Le domaine royal de Laeken. - Adoxa 34: 27-31.

Schaeffer-Boichorst, P. (éd.), 1875. - Chronique d'Aubri de Trois-Fontaines. - Monumenta Germaniae Historica, Scriptores Medii Aevi, t. XXIII: 631-950.

Schneider, J., 1958. - Verdun au XIIIe siècle. Notes d'histoire économique. In: Mélanges Félix Rousseau (Etudes sur l'histoire du pays mosan au moyen âge) - Bruxelles, pp. 527-540.

Spillemaecker, C. (coordin.), P. Paravy (conseiller scientifique) & M. Lecomte (photos), 2002. - La Grande Chartreuse au-delà du silence. - Glénat, Musée Dauphinois; in-4°, couv. ill., 176 pp., ill. coul.

Stiennon, J., 1961. - La Pologne et le pays mosan au moyen âge. A propos d'un ouvrage sur la porte de Gniezno. - Cahiers de Civilisation médiévale IV: 457- 473, pl. h.t. I-VIII, 2 plans.

Székely, G., 1964. - Wallons et Italiens en Europe centrale aux XIe et XIIe siècles. - Annales Universitatis Scientiarum Budapestinensis de Rolando Eötvös Nominatae Sectio Historica, VI, 71 pp.

Thiriat, X., 1869 (1974). - La vallée de Cleurie. - Collection des Amis de la Vallée de Cleurie; Epinal, Editions du Sapin d'Or; (X-XXV) (1-458) pp. + 2 pp. + 6 pl. n.b. h.t., 2 cartes h.t. (réimpression anastatique en 1974 de l'édition princeps de 1869).

Uphof, J.C.T., 1968. - Dictionnary of Economic Plants. - Lehre, Verlag J. Cramer; IV+ 591 pp.

Vadam, J. -C.: voir Anonyme 1989, 1990.

Van Waefelghem, R., 1930. - Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie des monastères de l'Ordre des Prémontrés. - Bruxelles, Albert Dewit; XV + 382 pp.

Vauchez, A. & J. Kloczowsi (édit.), 1993. - Histoire du Christianisme. V. Apogée de la Papauté et expansion de la chrétienté (1054-1274). - Paris, Desclée De Brouwer; 973 pp., ill.

Vauchez, A. & C. Vincent, 1997. - Dictionnaire encyclopédique du Moyen Age. - Cambridge, James Clarke & Co; Paris, Cerf; Rome, Citta Nuova; 2 vol.; 1692 pp. en tout.

Wagner, A., 1996. - Gorze au XIe siècle: contribution à l'histoire du monachisme bénédictin. - Nancy, Artem et Turnhout, Brepols; 543 pp., ill.